



GUÉRÉRETS D'ARDENNE

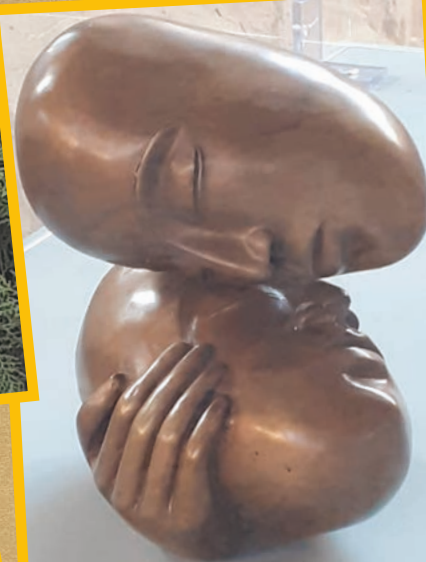
ASBL «Le 210»

La Moisson et Shalom

Foyers communautaires de Houmont



COPROPRIETE
"LES AMOUREUX"
PARKING PRIVE



Wallonie



Loterie Nationale
créateur de chances



Editeur responsable : Joël KINIF - ASBL Le 210 • Rue de l'Arc-en-Ciel, 32 à 6680 SAINTE-ODE

Tél. 061 26 64 47 • Fax 061 26 70 72 • Email : info@le210.be

IBAN BE35 3601 0902 1437 - BIC BBRUBEBB



Illustration réalisée par Ismaël avec les enfants présents dans la maison. Il les a invités à représenter ce que représentait pour eux la maison et la vision qu'ils en avaient, ce qu'ils aimaient ici.



SOMMAIRE

Éditorial

- « La famille » par Armel Job 4

Moisson d'infos

- Expérience Viva for life 6
- Atelier d'écriture Le Guéret 9

Récits de vie et témoignages

- Récit de vie Alexandre et Aurélie 11
- Témoignages de Valérie 13
- Hommage à Zahra 14



La famille

Erri de Luca est un écrivain italien qui, dans sa jeunesse s'est beaucoup engagé dans l'action contre le pouvoir politique et dans les luttes ouvrières. Ses ouvrages, inspirés par sa propre vie, touchent par leur simplicité et leur sincérité. Dans l'un des ses premiers textes intitulé « Pas ici, pas maintenant », il évoque son enfance à Naples au début des années cinquante. À cause de la guerre, ses parents avaient tout perdu, ils habitaient un appartement minuscule dans un quartier pauvre. Pour protéger Erri, ils le gardaient chez eux, ils lui interdisaient de parler le dialecte napolitain (comme à mes frères et moi, nos parents interdisaient le wallon) afin qu'il fasse de bonnes études en bon italien.

Puis, alors qu'il avait dix ans, la situation tout à coup s'améliora. La famille s'installa dans une belle maison avec vue sur le magnifique paysage napolitain. Dès ce moment, Erri cessa d'être l'élève appliqué qu'il avait été jusqu'alors, lorsqu'il faisait ses devoirs sur un coin de table de la cuisine, dont la fenêtre donnait sur le mur aveugle de l'immeuble en face. Ses résultats déclinèrent au grand désespoir de ses parents. Après le lycée, il ne fit pas d'études supérieures et quitta la maison.

N'est-il pas troublant, ce témoignage ? On s'imagine trop facilement qu'en mettant les enfants dans les conditions idéales pour étudier, ils seront plus à même de s'épanouir. Il leur faut, pense-t-on, une chambre tout confort, l'indispensable smartphone, un ordinateur. Pourtant, il semble bien souvent que le luxe enraie le sens de l'effort qu'on observe chez les enfants dont les parents eux-mêmes doivent lutter pour se faire une petite place au soleil.

Bien plus, on peut se demander si l'abondance matérielle au sein de la famille est un gage de félicité. Aucun enfant, bien sûr, ne refuserait d'emblée d'habiter une villa luxueuse et de recevoir une avalanche de

cadeaux quand l'occasion s'en présente. Pourtant, les témoignages ne manquent pas dans la littérature et ailleurs, qui montrent que l'abondance bien souvent ne sert qu'à étouffer le bonheur.

On fête un anniversaire, on invite tous les copains, l'enfant croule sous les cadeaux, au point qu'il n'en regarde aucun. Peut-être le lendemain jouera-t-il avec un morceau de bois qui flotte comme un bateau ivre sur une flaque au soleil. Ma mère, qui était d'une famille modeste, affirmait que le plus beau cadeau de Saint-Nicolas qu'elle ait reçu consistait en tout et pour tout en une orange. Non seulement elle l'avait dégustée avec délice, mais elle avait monté l'épluchure sur une aiguille qui, placée sur le poêle, tournait à la chaleur en répandant son parfum.

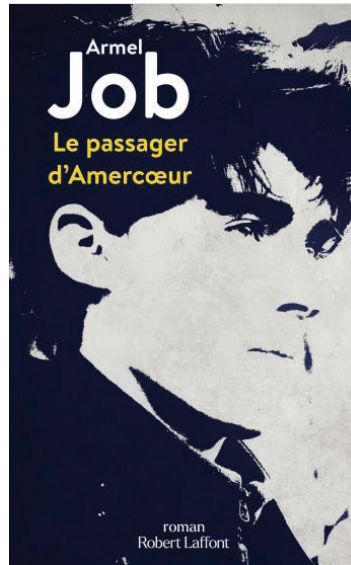
Un sondage paru dans L'Avenir du 6 février 2024 met la famille en tête de ce qui inspire la confiance aux Wallons. Bien d'autres enquêtes dans de nombreuses régions du monde aboutissent au même résultat. Plongés dans un univers tumultueux, c'est au sein de la famille que nous cherchons protection, affection et réconfort. Pour cela, nous n'avons pas besoin de luxe. Au contraire, un lieu simple, où l'on se sent proche les uns des autres, se révèle bien plus chaleureux qu'une résidence de marbre. Il y avait plus d'amour dans l'étable de Bethléem que dans le palais d'Hérode.

Armel Job

Dernière parution :

Le passager d'Amercœur

Robert Laffont, 2024.



Expérience Viva for Life



Depuis trois ans maintenant, l'organisme VivaForLive est un partenaire financier de l'ASBL le 210 et nous bénéficions de leur soutien dans le cadre du financement de personnel au sein de la maison d'accueil.

L'année dernière, nous avons réalisé un défi d'équipe afin de récolter des fonds pour les soutenir à notre tour dans leur campagne. Nous avons renouvelé l'expérience cette année puisque cette opération fait sens pour notre équipe mais également pour les hébergés, car leur cause touche directement la réalité de notre quotidien.

Dans le cadre de ce partenariat, nous avons été contactés en décembre dernier par les équipes de la RTBF afin de réaliser un reportage au sein du 210 et de pouvoir ainsi mettre en lumière le travail réalisé dans les murs de notre ASBL. C'est ainsi que, le vendredi 1er décembre, nous avons vu arriver une équipe de tournage pour partager, le temps d'une journée, la vie de notre maison d'accueil.

Au programme : rencontre avec les résidents, groupe de parole, visites de nos espaces familles, interview d'un travailleur, le tout avant de clôturer avec la venue de saint Nicolas, qui attendait tous nos enfants au retour de l'école. Une journée placée sous le signe du partage, de la bienveillance et de la convivialité. Les uns ont appris des autres et cette journée a permis à tout un chacun de comprendre la réalité particulière qu'est celle d'une vie en communauté dans une maison d'accueil.

Dans la continuité de cette action, nous avons été invités à Bertrix, au sein même du cube aux côtés des animateurs, pour la diffusion du reportage concernant notre service et pour pouvoir réaffirmer notre positionnement. C'est ainsi que, au centre d'une semaine placée sous le signe de la solidarité, nombre de personnes ont pu découvrir notre fonctionnement.

C'était aussi l'occasion, pour moi qui ai partagé ce moment de direct télévisé, de remercier et de féliciter une nouvelle fois chacun de nos résidents. Un exercice de présentation périlleux où l'on apparaît en public dans une position de grande fragilité. C'est cette force et ce courage qui les ont menés devant les caméras pour aller expliquer, une fois encore, pourquoi nous sommes là aujourd'hui et pourquoi le soutien de nos partenaires reste vital.

« C'est une bouffée d'air pour ces enfants, pour qu'ils restent enfants » : l'ASBL 210, un tremplin pour leur avenir.

C'est le titre de la parution de la RTBF, une synthèse prouvant que notre message est passé et que, plus que jamais, les familles et donc les enfants sont le cœur de notre projet ! Pour les plus distraits d'entre vous, vous pouvez retrouver l'intégralité du reportage sur notre site internet « le210.be » dans le volet « nos projets ».

P.S. De notre côté, c'est une jolie somme de 3.061 € que nous avons récoltée pour la cause cette année. Merci pour votre soutien et à l'année prochaine !

Une belle expérience. Céline



VivaforLife

VIVACITÉ



Pour vous, c'est quoi La Moisson, en un mot ?

Dans la communauté, les mots qui reviennent pour symboliser « la moisson » sont : **refuge, maison, communauté, soutien, aide, abri, entraide, écoute bienveillante ou tout simplement la vie.** Tous ces mots, parce que, en arrivant ici, on se sent en sécurité. C'est une maison d'accueil avec beaucoup d'empathie et de la bienveillance. Ne connaissant personne en arrivant, nous restons vigilants. Parfois, c'est plus compliqué, la relation entre les hébergés car chacun arrive avec son bagage toujours pas très facile. Mais l'entraide et l'écoute bienveillante sont bien présentes. On n'est pas tout seul, nous avons toujours une épaule sur laquelle nous pouvons nous poser si besoin. Peu importe le moment, il y a toujours un bruit, un rire, un cri, un échange une présence.

La présence des familles au sein de la communauté vue par les autres hébergés est identifiée comme un remontant, une gaîté car sans les enfants, ce serait plus triste. C'est la seule maison en province de Luxembourg qui accueille la famille au complet sans l'exploser, c'est vraiment bien pour se reconstruire tous ensemble et au même rythme. Sans la présence des enfants ici, ce serait différent.

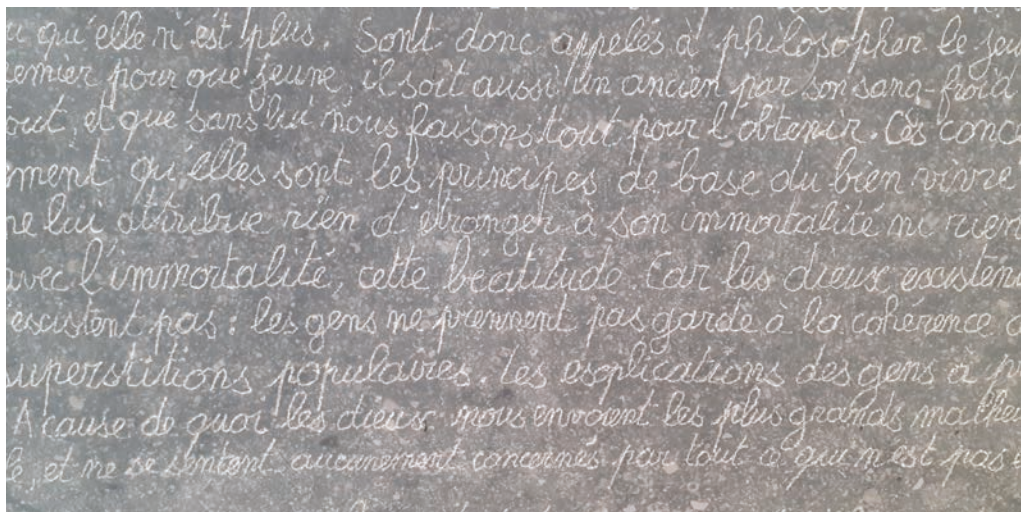
Les enfants trouvent une protection ?

C'est rassurant pour nous parents, car la présence des autres est une aide.

Spontanément chacun jette un œil ou une gentillesse vis-à-vis de nos enfants. Très souvent, c'est grâce à eux que le lien se crée entre les adultes.

Les enfants ne se posent plus des questions sur ce qu'ils vont manger demain. Trouver de la compagnie d'autres enfants permet d'oublier le quotidien très difficile. Cet accueil qui offre une chambre

pour chaque personne n'empêche pas d'oublier qu'avec leurs yeux d'enfants, ils souhaiteraient avoir la chambre de leur rêve et non une chambre marquée par le passage d'autres résidents avant eux.



Vue d'une famille

La présence des personnes seules nous oblige un peu à revoir nos habitudes et à canaliser nos émotions. C'est aussi un apprentissage pour le respect des autres et l'utilisation des espaces communs. À l'arrivée, on n'est pas forcément bien. Trouver de l'aide des éducateurs nous permet de souffler parce qu'ils prennent le relais.

Il serait souhaitable d'avoir plus de centres pour les familles en Belgique. Plusieurs personnes peuvent se retrouver dans notre cas, et pour nous, trouver La Moisson a été un soulagement après une multitude d'appels dans différents centres. Si nous n'avions pas eu cet accueil à La Moisson, nos enfants seraient certainement placés, nous dans la rue à vagabonder, à continuer de toucher le fond. Aujourd'hui, nous sommes en famille et nous essayons de nous relever tous ensemble.

Le caractère rural de la maison d'accueil donne parfois un sentiment d'isolement de la vie sociale externe pour certains. Pour d'autres, c'est plutôt un cadre idéal pour mieux se restructurer et les transports en commun sont un bon compromis.

Récit de vie de Aurélie et Alexandre

Bonjour! Nous sommes Alexandre et Aurélie. Nous sommes arrivés en maison d'accueil en mai car nous avons malheureusement perdu notre logement. Nous avons intégré un espace famille avec nos jumeaux, Lucas et Louna, qui avaient dix-huit mois à l'époque.

Le SAJ nous a proposé la Moisson parce qu'il y avait des places disponibles, nous avons d'ailleurs été accueillis à bras ouverts, merci Lisiane et Suzanne. L'avantage de la Moisson est que nous avons pu être accueillis tous les quatre, sans nous séparer.

Notre objectif était de pouvoir se retrouver tous les quatre en harmonie. Nous avons travaillé avec l'équipe sur le développement des enfants, ils ont trouvé un rythme à la crèche et cela nous permettait de souffler de notre côté. Nous avons appris à préparer des repas adaptés, à jouer avec les enfants en salle de psychomotricité, à prendre soin de leur santé, à travailler la gestion des risques et de l'espace. Aurélie a pu se rendre à la Maison Source de Bastogne pour continuer le travail de socialisation des petits en élargissant aussi notre réseau.

Par rapport à la communauté, tout se passait bien. Les autres résidents les trouvaient mignons, ils prenaient soin d'eux, jouaient avec eux et nous aidaient durant les repas communautaires. Avec l'équipe, cela se passait très bien aussi. Ils ont été de bon conseil, ils étaient présents 24h/24h en cas d'urgence et passaient régulièrement du temps avec nous dans notre espace.



Malgré tout, être jeunes parents avec des jumeaux en bas âge n'est pas évident. Nous étions très fatigués et cela augmentait avec le temps. Nous étions au bord de l'épuisement et nerveux. Avec l'équipe, nous avons donc tiré la sonnette d'alarme. Le SAJ a trouvé un endroit temporaire pour les enfants, ce qui nous a permis de nous canaliser. Cela n'a pas été des adieux mais un au revoir.

Pour le moment, nous avons regagné une chambre du côté de la communauté et nous allons voir nos enfants une fois par semaine. Nous sommes enfin reposés et plus en forme pour repartir en autonomie. Nous allons gagner une plus petite communauté sur un autre site de la Moisson. Par la suite, nous souhaitons retrouver un logement qui nous permettra de retrouver nos enfants et refonder une merveilleuse famille.

Notre passage ici nous a appris beaucoup de choses. Nous avons découvert une belle ambiance, une chouette équipe très rigolote qui travaille dans le respect des hébergés. Vivement la prochaine bonne nouvelle: un départ définitif de la maison d'accueil quand nous serons fin prêts. Nous remercions l'équipe, au plaisir de vous revoir dans le futur dans un autre contexte.

Alexandre et Aurélie



Témoignage de Valérie

Coucou! J'ai 28 ans et deux enfants.

Je viens de la province de Luxembourg, je suis arrivée en octobre 2023 pour violences conjugales.

Pendant une semaine, j'ai pas compris mon arrivée. Je me sentais isolée, perdue et abandonnée. La Moisson m'a montré leurs aouts au niveau réseau, lien envers différents organismes d'aide : Olympe, psychologue, psychiatre et les suivis externes (SAJ, etc). Ils m'ont ouvert la porte à moi et mes enfants avec le sourire et une bienveillance de toute l'équipe. J'ai été installée en espace famille, où nous sommes un peu à l'écart de la communauté pour garder cette union familiale. À ma demande, j'ai été remise du côté communautaire pour recréer du lien social et affectif. Ça fait du bien au moral.

Le suivi des enfants est top. Ils font attention aux besoins et au confort de nos tout petits. Peu importe le contexte de la venue : traumas, relations, etc.

Grâce aux différents services, j'ai pu avancer. Comprendre, et commencer à me reconstruire avec mes enfants. La Moisson n'est pas seulement un tremplin. Ils accueillent les familles, les seuls en province de Luxembourg, pères ou mères célibataires avec enfants.

Nous sommes en février 2024, j'arrive au bout de mon aventure. Mon projet se termine tout doucement pour rejoindre mon chez-moi, notre chez-nous. Sans la Moisson je ne sais pas où j'en serais aujourd'hui. Ce que je peux dire, c'est que je ressors d'ici remplie d'amour, de confiance en moi. Mes enfants vont beaucoup mieux. Un pansement en béton a pu être posé sur leurs petits cœurs.

Merci à la Moisson et à toute l'équipe des aides effectuées pour partir sereine... En confiance avec mes deux enfants.

Val.

Hommage à Zahra



En décembre dernier, nous avons perdu une de nos résidentes, Zahra. Ces moments douloureux nous rappellent à quel point la vie est fragile et combien il est important d'être bien entouré.

Merci à l'équipe du centre d'action laïque d'avoir organisé une cérémonie pour permettre à chacun de lui rendre hommage.

Dans une vie en communauté, on se lie d'amitié et un tel au revoir est dur à prononcer.

« Ma zazouille, j'ai tellement de choses à te dire, mais tu sais déjà tout. Ton départ a été violent pour moi et inattendu, si improbable et pourtant... Je t'ai découverte ce matin-là par intuition, jamais j'aurais voulu tomber sur ma chère amie dans cette situation... Une amie que jamais plus je ne rencontrerai dans ma vie, tu étais si unique et bienveillante. Une sacré tête de mule mais un cœur d'or. Tu avais la vie devant toi, tu étais si rayonnante et tu rayonneras à tout jamais là-haut. Passe le bonjour à ma maman, elle a sûrement des anecdotes à te raconter ! Apaise nos cœurs et surtout celui de ta très chère Maman et tata de cœur... ♥ Je continuerai à boire du thé à la cannelle en pensant à toi ! À nos soirées tv, pop-corn, rires et fous rires, à notre wook rempli de glace banane chantilly... À nos câlins attendrissant et surtout à notre amitié inestimable... Je t'aime, ma zazouille, ma petzouille d'amour ♥ – Valérie. »

Maman et Mamy à La Moisson.

Je suis Isabelle, je suis arrivée à la Moisson le 9 octobre accompagnée de mon fils de 21ans.

Nous avons dû quitter notre logement car je ne parvenais plus à payer mon loyer. Je connaissais un peu la Moisson car une ancienne voisine était passée par ici. Je suis passée par des maisons maternelles avec mes enfants, il y a plusieurs années, mais c'est la première fois pour moi dans une maison pour tous. Cela m'a rassurée car mon fils est majeur et nous aurions été séparés dans une maison pour femmes, ici nous pouvons être ensemble. C'était notre plus grande crainte en quittant notre logement: être séparés. Si les débuts sont toujours un peu compliqués, aujourd'hui je me sens bien dans la maison. Je m'entends avec tout le monde et participe à la vie communautaire.



Par hasard, trois semaines après notre arrivée, mon aîné est arrivé avec sa femme et ses six enfants à la Moisson lui aussi ! Je me suis dit : « Quel bonheur, la famille est vraiment réunie. » À la Moisson, j'étais donc une Maman mais aussi une Mamy.

Dans cette épreuve, nous nous sommes soutenus les uns les autres, nous nous sommes donné de la force. Pouvoir être en contact avec mes petits-enfants tous les jours m'a mis du baume au cœur. L'équipe m'a permis d'accéder régulièrement à leur espace famille pour partager des moments conviviaux ou des repas. Nous avons pu organiser une fête d'anniversaire pour la petite dernière où nous nous sommes tous rassemblés. Ça nous donnait l'impression d'être à la maison, on sortait du cadre institutionnel lorsque nous étions ensemble en famille.

Les samedis soir, lorsqu'ils se joignaient à nous pour le repas communautaire, nous formions alors une famille encore plus grande avec les autres résidents ! Les retours de la communauté étaient positifs, cela faisait plaisir. D'ailleurs, à force d'entendre mes petits-enfants le dire, je suis devenue la « Mamy » de tout le monde à la Moisson, des liens forts se sont créés entre nous. À la Moisson, j'ai continué à agrandir ma famille !

Pour cela, mais aussi pour l'écoute, le soutien, le réconfort et le reste, je souhaite remercier l'équipe. Et particulièrement mon éducateur référent.

